

Aviron / Championnats d'Alsace à Mulhouse

Leur vie d'après

Inène Pascal (AS Strasbourg) et Nicolas Sittler (RC Mulhouse) ont l'essentiel de leur carrière dans le dos. À (presque) 26 et 24 ans, chacun poursuit son chemin et profite de ces championnats d'Alsace pour rester dans le bain de la compétition.



Christophe Guet et le RC Strasbourg remportent le titre en 4 avec barreur. (Photo DNA – Sébastien Bozon)

imprimer envoyer commenter partager : [f](#) [t](#)

Pékin, c'est loin, et il n'a jamais été question de Londres. Inène Pascal a vécu les Jeux de 2008 et, d'emblée, il fut clair qu'il n'y en aurait pas d'autres, même pas ceux de l'an prochain. Priorité aux études et à cette vie professionnelle qui l'a attendue, dans une boîte de « dispositif médical » à Schiltigheim. Cela ne l'empêche pas d'être fidèle à tous les championnats d'Alsace qui passent, y compris ceux d'hier à Mulhouse.

« Je les ai toujours faits », confie-t-elle. Ce n'est pas le cas de tout le monde, certains étant pris par ailleurs, à d'autres échéances. « On le fait pour le club. » Pour cela, elle n'hésite pas à barrer un « quatre » de jeunes. « Donner des conseils, un peu de ce qu'on a connu pendant toutes ces années, c'est important. » Elle le fait avec Louisa El Allali, avec qui elle va tenter de garder le titre de championne de France en bateau long.

Ce n'est pas parce qu'elle est passée à la vitesse inférieure, réduisant ses doses d'entraînement à trois séances la semaine, qu'elle a quitté toute envie d'être compétitive. Cela devient plus dur à chaque fois mais elle s'accroche. « L'aviron, c'est mon rythme de vie, j'ai toujours envie de m'y investir. » Elle a donc pris le temps d'en terminer avec ses études parce qu'elle était pressée de s'installer, gagner sa vie, cotiser. Inène Pascal en a fini avec les rendez-vous internationaux mais elle se garde les objectifs nationaux.

On continue à la voir sous le maillot de l'AS Strasbourg 1881, son club. C'est une bonne raison de poursuivre son investissement nautique. « Notre entraîneur est parti à la retraite, il n'a pas été remplacé, il y a des choses à faire. » S'investir pour ses couleurs l'aide à passer le cap de la fin de carrière à haut niveau. « Ne plus être à 100 % dans l'aviron fut difficile. À côté, les études c'est de la routine. » Les objectifs et autres échéances rythmaient son existence, elle a dû s'en trouver d'autres.

La page est tournée, elle s'offre ces plaisirs dont elle se privait autrefois, de peur d'être blessée. L'hiver, on la voit sur des skis de fond, l'été à vélo. À bientôt 26 ans, le manque est digéré. « Quand on a vécu plein de choses, cela m'a fait bizarre de regarder les autres continuer sans moi. » Aujourd'hui, elle veut aider sa coéquipière et compagne de bateau, la jeune Louisa El Allali, espoir. Le relais est à passer.

Il n'est pas interdit de gagner de nouveau

Un autre qui en a fini avec le haut niveau, même moins haut, c'est Nicolas Sittler (24 ans), le gars du RC Mulhouse. Avant de filer à Fontainebleau pour ses études, il visait un abonnement avec l'équipe de France. Il en est désormais loin. « Je me suis noyé là-bas, loin de Mulhouse, l'Alsace, avec mes pères. »

Le Haut-Rhinois a perdu son rang dans la hiérarchie nationale, il se bat pour redevenir le meilleur de sa zone, la Nord-Est. Devenu ingénieur (dans l'informatique), il s'entraîne chaque jour – « chaque matin au réveil, c'est à cela que je pense » – pour cela. Cela ne lui rendra pas ses rêves d'avant. « Il y a des regrets mais j'ai toujours envie de gagner. »

Ce ne sont pas les mêmes objectifs, il vise désormais les bateaux longs. « Quand j'arrive en compétition, je prends du recul, je suis plus serein. » Il n'est pas interdit de gagner de nouveau, même si ce ne seront probablement pas les mêmes courses.

S.BA